



HAL
open science

Les journaux télévisés régionaux en Midi-Pyrénées sous l'ORTF

Benoit Lafon

► **To cite this version:**

Benoit Lafon. Les journaux télévisés régionaux en Midi-Pyrénées sous l'ORTF. BDIC-INA. La grande aventure du petit écran. La télévision française (1935-1975), 1997. hal-01803308

HAL Id: hal-01803308

<https://hal.science/hal-01803308>

Submitted on 6 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

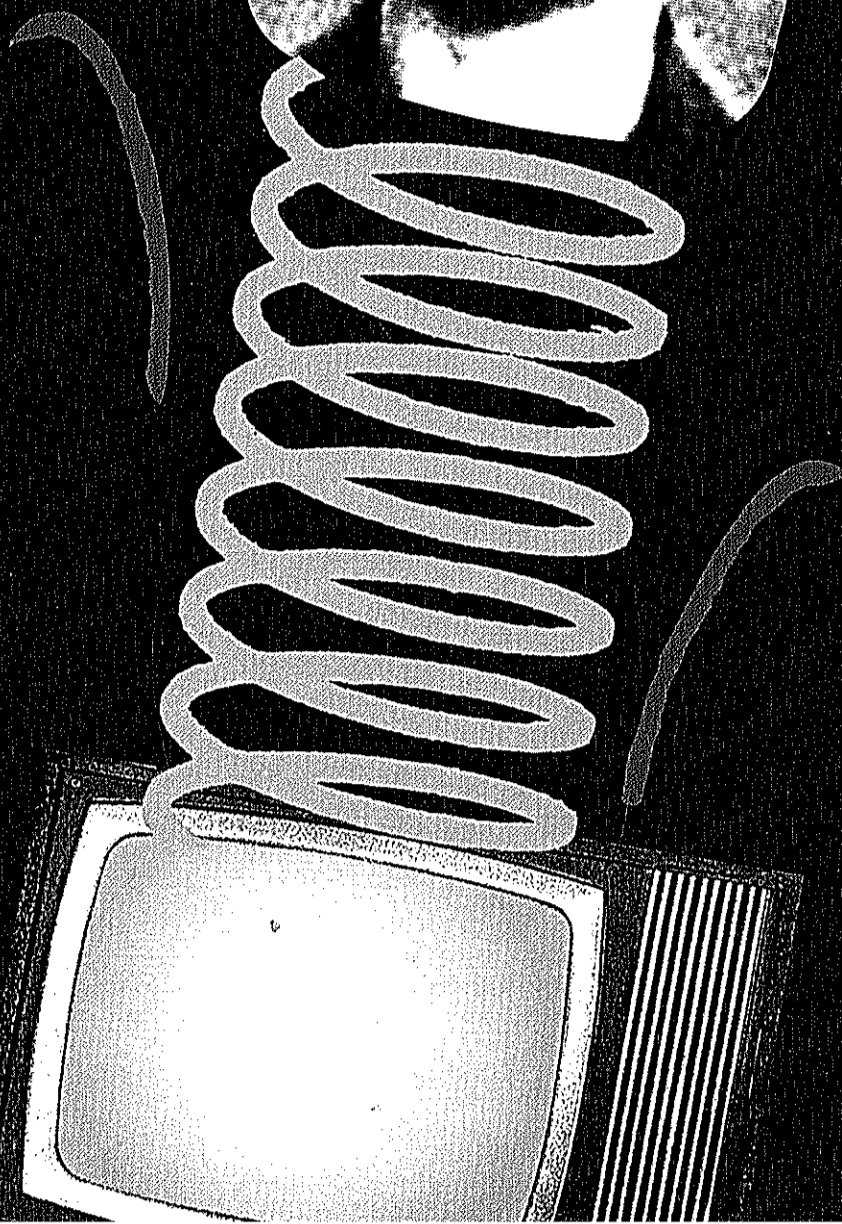
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA GRANDE AVENTURE DU PETIT ÉCRAN

La télévision française 1935-1975



BDIC / Musée d'Histoire contemporaine
avec le soutien de l'Institut National de l'Audiovisuel

La télévision, c'est une aventure. Des aventures. Des aventures techniques (la mise au point de l'image diffusée), des aventures professionnelles (la création de genres télévisuels), des aventures dans l'imagination des téléspectateurs (ces moments forts de l'actualité ou ces émissions restées dans l'inconscient de chacun). Un tel livre tente de rendre compte de tout cela durant la période fondatrice (1935-1975).

Une centaine d'articles et d'entretiens offrent des éclairages nouveaux sur un médium central. 500 illustrations, souvent inédites, apportent des rappels surprenants, émouvants, drôles, sur ce monde où se côtoient Léon Zitrone et Pierre Desgraupes, Thierry la Fronde et les Perses, Intervilles et le général de Gaulle. A l'heure où le numérique et la multiplication de l'offre transforment le vecteur, il était temps de faire un bilan de ce qui fut à la fois un puissant reflet du monde et également un formidable moyen de sa connaissance : la télévision, "l'étrange lucarne", fascinant les passants dans les vitrines ou plantée au coeur des familles, objet de tous les commentaires. Souvenons nous.



Couverture : S. et J. JUPIN

Ouvrage édité par la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC),
6, allée de l'Université, 92001 Nanterre Cedex
avec le soutien de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), 4, avenue de l'Europe, 94366, Bry sur Marne Cedex.

Diffusion : Édition La Découverte / Sodia

Prix : 285F ISBN 2-7071-2719-1 code SODIS P22694-3

Sous le Haut Patronage de :

François Bayrou,
Ministre de l'Éducation Nationale

Philippe Douste-Blazy,
Ministre de la Culture

Comité scientifique sous la présidence de
Jean-Noël Jeanneney :

Jacques Bayle,
Marcel Bluwal,
Hervé Bourges,
Christian Brochand,
Gabriel de Broglie,
Michèle de Bussierre,
Jean-Marie Cavada,
Jacques Chancel,
Jérôme Clément,
Michèle Cotta,
Jean-Marie Cotteret,
Jean-Marie Drot,
Jean Drucker,
Anne-Marie Duguet,
Jean-Pierre Elkabbach,
Patrice Flichy,
Xavier Gouyou Beauchamps,
Claude Guisard,
Joseph Hue,
Patrick Le Lay,
Pierre Lescure,
Marie-Françoise Lévy,
Hervé Michel,
Pierre Miquel,
Jacques Mousseau,
Giuseppe Ortoleva,
René Rémond,
Claude Santelli,
Paddy Scannell,
Pierre Sorlin,
Pierre Tchernia,
Jean-Pierre Teyssier,
Klaus Wenger,
Dominique Wolton.

Sommaire

- 8 Préface
René Rémond et Jean-Pierre Teyssier
- 10 Avant-propos
Jérôme Bourdon, Agnès Chauveau,
Laurent Gervereau, Cécile Méadel
- 12 L'histoire de la télévision : réflexions sur un chantier
Jean-Noël Jeanneney
- 16 Inventer la télévision
Interview de Claude Santelli et Pierre Tchernia par Michèle Cotta
- NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT D'UNE INSTITUTION**
- 22 Les techniques : une complexité sans cesse croissante
Jérôme Bourdon
- 26 Jacques Poinsignon (entretien)
- 29 Michel Oudin (entretien)
- 30 Les professionnels : conflits, triomphes et déclin
Jérôme Bourdon
- 34 Marcel Dieulot (entretien)
- 39 Michèle O'Glor (entretien)
- 40 *Images : Mires, logos, pendule, interlude*
- 42 Une institution sans cesse réformée
Agnès Chauveau
- 47 Un média sans public. Les débuts de la télévision allemande
Ansgar Diller et Muriel Favre
- 50 Avoue Cognacq-Jay. La télévision sous l'occupation
Thierry Kübler
- 54 Hurt Hintzmann (entretien)
- 56 La naissance de la télévision commerciale
Denis Maréchal
- 58 *Images : Le couronnement de la reine d'Angleterre*
- 60 Jean d'Arcy (entretien)
- 62 Les élections radio-télévisées de 1956
Agnès Chauveau
- 65 Télévision régionale
Jérôme Bourdon
- 68 *Images : Le général de Gaulle*
- 72 Naissance de l'ORTF
Christian Brochand
- 74 Témoignage sur les Conseils de la télévision
René Rémond
- 76 Ecrans rivaux ? L'essor de la télévision
dans les années cinquante en RFA et en RDA
Ansgar Diller et Muriel Favre
- 78 *Images : Télévision couleur*
- 80 La maison de l'ORTF
Hélène Eck
- 82 *Images : La grève de l'ORTF en 1968*
- 86 Comment la télévision est entrée en politique
Jérôme Bourdon
- 92 L'arrivée de la publicité à la télévision
Marc Martin
- 94 L'éclatement de l'ORTF
Sophie Bachmann
- 97 Les débuts d'Antenne 2
Anne Grolleron
- 100 La télévision du franquisme, TVE, 1956-1975
Valeria Camporesi
- 102 Télévision et histoire en Italie contemporaine
Franco Monteleone
- DES PROGRAMMES ET DES INFORMATIONS**
- 104 La naissance des programmes de télévision
dans les années 30
Marc Chauvière
- 107 Henri de France (entretien)
- 108 Les programmes : sous le signe du service public
Jérôme Bourdon
- 114 Une histoire des programmes de la télévision espagnole,
1956-1975
Valeria Camporesi
- 117 Le journalisme de télévision, 1949-1959
Christian Delporte
- 124 Le journal télévisé. Brefs éléments pour une histoire
Agnès Chauveau et Cécile Méadel
- 130 Pierre Sabbagh
Catherine Perrin
- 134 Georges de Caunes (entretien)
- 136 Pierre Dumayet (entretien)
- 137 *Images : Pierre Desgraupés*
- 138 Jacques Sallebert (entretien)
- 139 Agence de presse et télévision
Michaël Palmer
- 145 Les journaux télévisés régionaux
en Midi-Pyrénées sous l'ORTF
Benoît Lafon
- 147 Sport et télévision (1948-1980)
Eric Maitrot

- 152 *Images : Léon Zitrone*
- 154 Raymond Marcillac (entretien)
- 156 Le documentaire à la télévision
Jacqueline Beau lieu
- 158 Jacques Krier (entretien)
- 160 Frédéric Rossif (mémoires)
- 161 Pierre Schaeffer. Diversité, unité
Jacques Perriault
- 164 Le Service de la Recherche
Denis Maréchal
- 166 Les *Shadoks*, un météore télévisuel
Jérôme Bourdon
- 168 La caméra explore le temps
Isabelle Veyrat-Masson
- 173 Alain Decaux (entretien)
- 174 Le feuilleton historique
Jacques Baudou et Jean-Jacques Schleret
- 176 Les Buttes-Chaumont : le "Centre René-Barthélemy"
et la Télévision Française
Jean-Jacques Ledos
- 180 *Images : Les Perses*
- 182 *Images : Les Rois maudits*
- 184 Marcel Bluwal (entretien)
- 185 Alexandre Tarta (entretien)
- 186 *Images : Feuilletons*
- 188 La fiction policière
Jacques Baudou et Jean-Jacques Schleret
- 191 Fantastique et science-fiction à la télévision française
Jacques Baudou et Jean-Charles Schleret
- 193 Les Envahisseurs. Une série américaine en France
Pierre Lagrange
- 195 Mémoires épisodiques. Les séries étrangères
Martin Winckler
- 200 Yves Jaigu (entretien)
- 201 Gilles Margaritis (mémoires)
- 203 Chercher le lien. Les variétés à la télévision
Laurent Gervereau
- 217 Jean-Christophe Averty (entretien)
- 219 Guy Lux (témoignage)
- 221 Daisy de Galard (entretien)
- 222 "Vous êtes formidables". Jeux et téléspectateurs
Cécile Méadel
- 224 Pierre Bellemare (entretien)
- 226 Jacques Antoine (entretien)
- 228 Armand Jammot (entretien)
- 230 Les séries télévisées enfantines
Agnès Moreau
- 235 Recherche d'une écriture
Pierre Sorlin
- LA TÉLÉVISION ET SES PUBLICS**
- 238 Ce grand inconnu tant étudié, le téléspectateur
Cécile Méadel
- 242 Jacqueline Joubert (entretien)
- 244 *Images : Les speakerines*
- 246 Ordre moral, ordre familial, et télévision
Marie-Françoise Lévy
- 251 L'esprit de communauté
François Jost
- 254 Les produits dérivés issus des émissions télévisées enfantines
Agnès Moreau
- 259 La Rai dans les années soixante. L'enquête et son public
Francesca Anania
- 261 La télévision britannique dans les années cinquante
Paddy Scannell
- 265 *Images : États-Unis*
- 266 Rien d'extraordinaire : l'arrivée de la télévision
dans la vie de famille en Hollande
Liesbet van Zoonen et Jan Wieten
- 269 Radio-Cinéma-Télévision.
Un journal catholique de programmes, 1950-1960
Rabea Chakir
- 272 Les critiques de la télévision à leurs débuts
Michèle de Bussierre et Caroline Ulmann-Mauriat
- 274 Construire une expertise. Genèse de la critique de télévision
Cécile Méadel
- La mémoire des téléspectateurs
- 277 Jérôme Bourdon
- Les intellectuels et la télévision
- 280 Emmanuelle Loyer
- La télévision entre le succès populaire
et l'absence de légitimité culturelle
- 283 Dominique Wolton
- De l'objet à l'image.
- 287 Les représentations de "l'étrange lucarne"
Laurent Gervereau
- ANNEXES**
- Chronologie, Agnès Chauveau
- 305 Bibliographie, Cécile Méadel
- 309 L'Inathèque de France, Francis Denel
- 313 La Bibliothèque de Documentation Internationale
Contemporaine (BDIC),
Joseph Hue

Les journaux télévisés régionaux en Midi-Pyrénées sous l'ORTF

Benoit
LAFON

“Notre but est de redonner à la région une vie qui lui soit propre en profitant, grâce aux ondes, d'un élément essentiel pour l'aménagement du territoire.” Cette déclaration de Alain Peyrefitte, Ministre de l'information, lors d'une conférence de presse le 28 novembre 1963 dénote le volontarisme que le pouvoir mettait dans la mise en place des stations régionales de la future ORTF. Volontarisme dénoncé par l'opposition, à laquelle *Liberation* fait écho : cet élément essentiel de l'aménagement du territoire ne serait-il pas, au fond, l'élément essentiel de l'aménagement du territoire... électoral ?²

On l'a beaucoup dit, la télévision régionale a été mise en place pour permettre au gaullisme de s'implanter dans les régions où la presse de province lui était par trop défavorable. Midi-Pyrénées remplirait à merveille le rôle de la région “rose” à “évangéliser” par le biais du journal télévisé. Toutefois, la télévision régionale est une institution complexe, une “lourde machine technique et professionnelle” aux prises avec son environnement. Contraintes géographiques, culturelles ou encore institutionnelles et politiques à l'œuvre dans l'espace midi-pyrénéen vont façonner au fil des ans l'information télévisée régionale⁴.

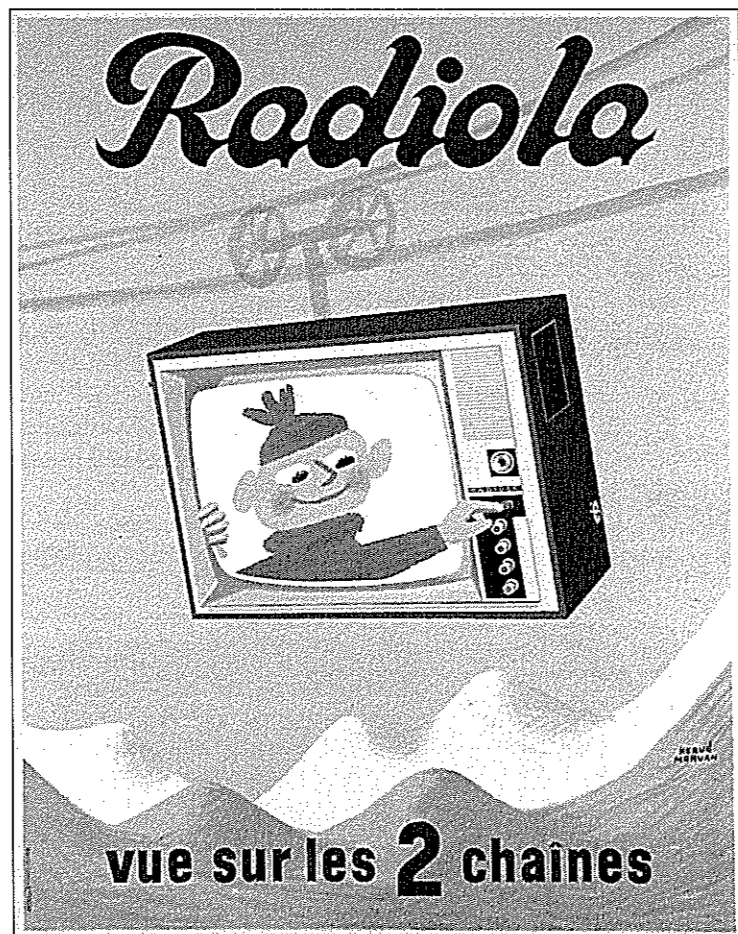
Infrastructures : de la TSF à la Télévision

Du point de vue de l'infrastructure technique, la télévision régionale s'installe sur le terrain occupé jusqu'alors par la radio. Et l'influence de cette dernière est d'autant plus importante que ses personnels vont prendre possession de ce nouveau média. La radio s'est implantée en Midi-Pyrénées dès 1925 avec la création du poste public Toulouse-Pyrénées chargé de concurrencer le privé Radio Toulouse⁵. S'ensuit un développement constant dans les années 1930⁶ avec le déménagement en 1936 à l'Hôtel Amouroux (aux allées Jean-Jaurès) qui accueillera la télévision par la suite. Cette dernière commence à investir la région avec la construction des réémetteurs de 1957 à 1961, dont celui du célèbre Pic du Midi. En août 1961 est créé à Toulouse un centre destiné à fournir des sujets aux actualités nationales, qui réalisera la première liaison en direct avec Paris le 3 février 1962. Le thème de l'émission n'est autre que la visite à Toulouse du Premier Ministre Michel Debré. Un signe avant-coureur du gaullisme en région ?

Midi-Pyrénées Actualités, Quercy-Rouergue Actualités

De tradition politique de gauche, Midi-Pyrénées est en 1963 couverte de longue date par *La Dépêche du Midi*. Ce quotidien estime que l'objectif réel de la télévision régionale “est de parer au sous-développement provincial de l'implantation gaulliste”⁷ et durant les années précédant la régionalisation de la télévision, le terme de “propagande” revient à maintes reprises dans ses colonnes. Dans cette ambiance tendue intervient l'inauguration du premier journal télévisé régional de Midi-Pyrénées (ou MPA pour Midi-Pyrénées Actualités) le 6 décembre 1963 par Alain Peyrefitte. Ce journal s'ouvre par une

allocation du Ministre depuis la préfecture, à quoi *La Dépêche* du même jour réplique en relatant l'information par un entrefilet de sept lignes à la dernière page du journal, dans la rubrique *faits divers*, entre un meurtre et un cambriolage. Dans le même temps paraît à la page *TV-Radio* un article critique dans lequel “L'union nationale des téléspectateurs demande une *télévision libre et démocratique*”⁸. A ce contexte médiatique défavorable s'ajoute un frein technique. La station bordelaise ayant comme Toulouse besoin de l'émetteur du Pic du Midi, un accord est



conclu : chaque station émet son JT un jour sur deux, en incluant des séquences tournées par l'autre. Ce système fonctionnera jusqu'en janvier 1966, lorsque Bordeaux put disposer de la deuxième chaîne.

Cependant une partie importante de Midi-Pyrénées - le Lot et l'Aveyron - ne pouvait toujours pas recevoir le journal télévisé régional. Le Premier Ministre Georges Pompidou, qui avait depuis 1962 une maison de campagne dans le Lot (près de Cajarc), s'en est étonné. Le directeur régional de l'ORTF à Toulouse, Emile Séverac, a décidé alors de créer un journal télévisé spécifique, Quercy-Rouergue Actualités (ou QRA). La volonté du Premier Ministre n'y est pas étrangère par le ver-

Affiche publicitaire d'Hervé
Morvan, vers 1963

(coll. Bibliothèque Forney).

sement des crédits nécessaires. Le 3 janvier 1966 est ainsi diffusé "le premier journal de proximité de France"⁹. Toutefois la station toulousaine se désintéressera progressivement de cette édition, des rédacteurs en chef ayant plus ou moins officiellement comme instruction de supprimer ce journal¹⁰. Expression de cette centralisation toulousaine, la station régionale s'installe au début de 1972 au centre de La Cépière, dans un bâtiment flambant neuf d'où continueront à être réalisées les deux éditions. Ceci montre que par-delà les questions d'ordre technique existe un clivage entre le "Grand Toulouse" et les régions naturelles enclavées du nord de Midi-Pyrénées, clivage géographique mais aussi culturel (urbain versus rural).

Les années Séverac : le directeur, les notables et les journalistes

Les années précédant l'éclatement de l'ORTF auront été en Midi-Pyrénées marquées par l'empreinte du directeur régional, Emile Séverac. De l'avis de tous il fut un directeur inflexible faisant preuve d'un grand autoritarisme, et les anecdotes sont nombreuses à ce sujet¹¹. Au-delà de ses aspects personnels, Emile Séverac fut une personnalité publique prenant part à la vie politique de la région. Gaulliste, il était membre de la CODER, organisme public ancêtre du conseil régional. Lorsque l'on sait que ces CODER ont été institués par l'État afin de court-circuiter le "système de complicité et de dépendance qui unissait, au niveau départemental, le préfet aux élus et faisait contrepoids à la centralisation"¹², on comprend mieux le rôle politique dévolu au directeur régional. L'information n'était pas un bien culturel quelconque, et Emile Séverac suivait de près les conférences de rédaction présidées par le rédacteur en chef, Jean Maynard. Aussi les journaux télévisés régionaux en Midi-Pyrénées sous l'ORTF se caractérisent par une certaine ligne éditoriale, notamment sur le plan politique.

Si les années 1960 ne voient qu'une médiatisation très modérée des notables Midi-Pyrénéens (contrairement aux Ministres en visite), deux personnages vont dominer l'édition MPA à partir des municipales de 1971 : le maire centriste de Toulouse Pierre Baudis et Marcel Cavaillé (Maire-adjoint, secrétaire d'État). Ceci au point que Pierre Baudis reconnaît trouver un écho favorable auprès du Bureau Régional d'Information : "ils répondent présent", dit-il¹³. Les années 1980 verront l'accélération du phénomène avec son fils Dominique, consacrant la "saga des Baudis"¹⁴. L'édition QRA fut pour sa part un enjeu de premier plan lors des législatives de 1968 dans le Lot, département de tradition radicale. Ce journal fut en effet un instrument de l'offensive d'un jeune gaulliste parrainé par Georges Pompidou : Bernard Pons. Elu député, puis nommé secrétaire d'État à l'agriculture, ce dernier occupera systématiquement les ondes, épaulé en cela par le préfet Paul Masson¹⁵. Jusqu'alors leader incontesté du Lot et disposant avec *La Dépêche du Midi* d'une tribune de choix, le radical Maurice Faure (maire de Cahors et Président du conseil général) avait des rapports houleux avec les journalistes de la télévision régionale, se trouvant en position de demandeur¹⁶.

Malgré ces contraintes institutionnelles et politiques, la période de l'ORTF fut selon les dires des journalistes marquée par une grande liberté. Ce sentiment tient essentiellement au caractère encore pionnier et artisanal de la télévision. L'utilisation du film imposait des délais liés au développement qui n'existent plus avec la vidéo. De plus, pour QRA, une équipe de

quatre personnes partait souvent tourner trois ou quatre jours dans le Lot ou l'Aveyron et ratissait le terrain. La télé n'avait pas le même rythme¹⁷. Le montage et le tournage des plateaux n'avaient lieu que le lendemain, à Toulouse. Un journal QRA nécessitait donc deux jours de préparation, et la diffusion était encore une autre aventure¹⁸.

Paradoxalement, les progrès acquis dans la couverture de l'actualité grâce à la vidéo au début des années 1980 imposèrent aux journalistes une surcharge de travail, et non une libération des contraintes techniques : la vidéo "permet de donner une image que matériellement on n'a pas le temps de vérifier"¹⁹. Et pour ces journalistes déjà submergés par l'actualité, les balbutiements du numérique en région font craindre une perte de qualité de l'information. Enfin, conséquence de cette "inflation informationnelle", ont démarré en Midi-Pyrénées les décrochages locaux d'Albi en mars 1995 et de Rodez en novembre 1995, ce dernier venant remplacer l'ancienne édition QRA²⁰. Dans une région aussi variée, ces éditions locales répondent à une forte attente du public et rencontrent un vif succès. Face à cette fragmentation départementale de l'audience, le traditionnel journal télévisé régional voit son rôle redéfini. Avec une seule édition (MPA), il risque d'être plus difficile encore que par le passé de construire une information privilégiant l'idée régionale en Midi-Pyrénées. ■

1. *Le Figaro*, 29 octobre 1963.

2. *Libération*, 29 octobre 1963.

3. Bourdon Jérôme, *Haute Fidélité. Pouvoir et télévision 1935-1994*, Paris, Seuil, 1994, p. 11.

4. Nous ne traiterons ici que le cas de Midi-Pyrénées, bien que le BRI de Toulouse contrôle aussi le centre d'actualités télévisées de Montpellier.

5. Michel Pierre, *Histoire de la radio et de la télévision*, Paris, Perrin, 1984, pp. 34 et 35.

6. La radio dispose en effet de l'émetteur de Toulouse-Muret (le plus puissant de France avec ses 220 mètres), d'un orchestre symphonique ainsi que d'un studio de deux mille mètres carrés.

7. *La Dépêche du Midi*, 11 novembre 1963.

8. *La Dépêche du Midi*, 6 décembre 1963.

9. Claude Stéphane, Entretien du 17 septembre 1996.

10. Jean Doublé, entretien du 24 juin 1996.

11. Ainsi Armelle Etorre, speakerine à l'époque, rapporte avoir été mise à pied quinze jours pour avoir fait couper ses cheveux. Entretien du 25 septembre 1996.

12. Rangeon Françoise, "La réforme régionale", in CURAPP, *Le pouvoir régional*, Paris, PUF, 1982, p. 112.

13. "Toulouse : une caméra pour le maire, une pour le ministre, une pour le préfet", in *Télérama*, 6 mars 1977, pp. 8 et 9.

14. Pambenel (collectif), *Politique en Midi-Pyrénées*, Toulouse, Eché, 1987, p. 120.

15. Jeanne Cazals, entretien du 23 septembre 1996.

16. Jean Doublé, *Ibid.*

17. Armelle Etorre, *Ibid.* Les équipes de tournage se composaient en général de cinq personnes : journaliste, cameraman, assistant, preneur de son TV et preneur de son Radio.

18. Les bobines de l'édition du jour voyageaient par train de Toulouse à Capdenac (dans le Lot, à côté de Figeac) où une Renault 4 venait les chercher pour les amener à l'émetteur, quarante kilomètres plus loin. Les jours d'hiver où la route jusqu'à l'émetteur de Labastide du Haut-Mont était impraticable, les téléspectateurs recevaient un documentaire diffusé par Paris.

19. Robert Titer, entretien du 25 septembre 1996.

20. Les décrochages locaux sont diffusés en lieu et place de la première partie du 19-20 sur France 3, le journal régional suivant immédiatement. D'autres décrochages sont en cours de réalisation.